

*des Princes Ec.* Janvier. 1733. 5

s'avisâ de détacher 800. hommes pour observer ce qui se passoit sur les frontieres de Pologne. Les Moscovites répandus dans ces quartiers-là ne manquèrent point de fondre sur cette petite troupe, & de la poursuivre jusques sur les terres du Grand Seigneur. C'étoit ce qu'avoit prétendu Charles; ses émissaires à la Porte exciterent les Turcs à la vengeance; mais l'argent du Czar parla plus haut. Une partie des six millions, qu'il avoit trouvés à Pultava dans la caisse militaire du Roi de Suede, distribuée au Visir & à ses créatures, le justifierent; & le Visir osa même proposer à Charles de consentir au sacrifice du General Mazeppa que le Czar demandoit qu'on lui livrât.

Le Roi persuadé que le Grand Seigneur ignoroit ces menées, lui écrit une lettre, que Poniatoski trouve moyen de lui faire tenir; mais elle ne produisit pas tout l'effet qu'il en avoit attendu; ce qui lui fit concevoir le dessein de perdre le Grand Visir. Il y réussit par l'adresse de son Agent secret à profiter de l'heureuse conjoncture d'un jeune favori, qui n'aimoit pas le Roi de Suede, mais qui haïssoit le Visir; & *ce vieux Ministre, qui avoit long-temps & bien servi son Maître, fut la victime du caprice d'un enfant, & des intrigues d'un étranger.* Numan Couprougli petit-fils du Conquérant de Candie fut mis à sa place. M. de Voltaire fait un très-beau portrait de ce Ministre: Mais le Roi de Suede se trouva encore plus loin de son compte sous son ministère. *Ta loi, dit Couprougli au Grand Seigneur, te défend d'attaquer le Czar, qui ne t'a point offensé, mais elle t'ordonne de secourir le Roi de Suede, qui est malheureux chez toi.* Il fit ensuite tenir de l'argent à Charles, & lui conseilla de s'en retourner dans ses Etats. Ce Prince répondit qu'il s'en tenoit à la promesse du Grand Seigneur, & qu'il espéroit